



VOL. IX, No 16

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 12 Octobre 1901

Mi-October

Les souffles puissants de nos longs automnes,
Avec leurs r. frains sourds et monotones,
Nous sont arrivés, las ! depuis hier ;
Encore une fois, de nos Laurentides,
Sur les bois, les prés, et les eaux limpides
Descend le frisson qui sera l'hiver.

Feuilles et fétus, fleurs de toutes sortes,
On ne voit partout que des choses mortes
Au gré d'Aquilon cherchant leurs tombeaux ;
Sous un ciel souvent voilé de ténèbres
C'est un tourbillon de choses funèbres
Où le vent parfois jette des sanglots.

L'homme aussi s'attriste et pense à la tombe
Où demain peut-être il faudra qu'il tombe
Pour dormir, hélas ! son dernier sommeil ;
Et quand de la nuit reviennent les ombres
Il s'endort en proie à des pensers sombres
Qui le poursuivaient depuis son réveil.

Oh ! vienne l'hiver sur ce cimetière
Où va se coucher la nature entière
Bien vite jeter son manteau joyeux !
Viennent les splendeurs de nos nuits arctiques,
Quand dansent au ciel des clartés magiques
Et que tout le pôle étale ses feux !

DERFLA.

LE MOIS DU ROSAIRE

Le grand pape qui dirige aujourd'hui la barque de Pierre, a proclamé le mois d'octobre le mois du rosaire. Il a voulu que de toutes les églises du monde, humbles chapelles ou splendides cathédrales, s'élevassent en ce mois vers le trône de Marie, des concerts de louanges et de prières, afin d'obtenir de cette reine puissante sa protection contre les ennemis qui menacent aujourd'hui l'Eglise de son fils. Dans tous les temps, l'Épouse du Christ a eu des adversaires ; mais il semble qu'aujourd'hui ils soient plus nombreux et plus puissants que jamais. Les rois, dans les serments qu'ils prêtent, jurent de faire tout en leur pouvoir pour renverser l'Eglise catholique. Des nations qu'elle a visiblement protégées, et pour lesquelles elle avait une affection toute particulière, chassent de leur sein tout ce que cette Eglise a enfanté de plus beau et de plus grand : le dévotisme et l'abnégation. Des sociétés diaboliques ont la mission est de pervertir les âmes, et qui

ont, hélas ! de bien trop nombreux adeptes, ne veulent que sa destruction.

Contre des ennemis si nombreux et si divers, Léon XIII a ordonné une guerre générale, mais une guerre pacifique, qui ne versera le sang de personne. Tous les soldats du Christ n'ont qu'une arme, le rosaire, et c'est avec elle qu'ils marchent à la victoire.

Le mois d'octobre choisi par le Pape pour être le mois du rosaire ne nous dit-il que les combats de l'Eglise contre ses ennemis ? Ne semble-t-il pas aussi avoir été choisi afin de nous faire trouver, dans les longues que nous offrons à notre mère du ciel, un baume qui nous rende moins dur et moins rude le passage des beaux jours de l'été aux jours froids et sombres de l'automne. Dans ce mois où la nature semble mourir, où les feuilles desséchées tombent pour être ensevelies bientôt, dans ce sombre mois, l'homme sent le besoin d'aller au pied d'une statue de la Vierge pour dissiper ses tristesses et ranimer son courage, tout comme il sent le besoin de remercier cette bonne mère, lorsqu'au mois de mai il voit les forêts se couvrir de feuilles, les prairies devenir vertes et les fleurs s'épanouir.

Oh ! oui, braves chrétiens, que pendant ce beau mois, Chaque jour nous allions à l'autel de Marie, Et que là, prosternés, d'une voix qui supplie, Pour l'Eglise du Christ nous disions mille fois :

La salutation que l'archange Michel Apporta sur la terre à l'instant mémorable Où la fille des rois, se croyant méprisab'e, Apprit qu'elle serait mère de l'Eternel.

Et la Vierge, voyant ses chers enfants en [choeur Pour chanter sa louange assemblés autour [d'elle,

Etendra sur eux tous sa bonté comme une [aile

Et leur redonnera la paix et le bonheur.

ODILON BERGERON
élève de Physique.

HONNEUR AU MERITE

Nous regrettons de n'avoir pu jusqu'à présent signaler à l'attention publique les remarquables succès remportés l'année dernière par un de nos anciens élèves à l'Université-Laval de Québec. Monsieur Ernest Allard, étudiant en médecine, après un brillant

examen devant le bureau des médecins, a obtenu son diplôme avec la plus grande distinction : *summa cum laude*. De plus, il a mérité, *ex aequo*, le prix Lemieux, et le deuxième prix Morin. Nous félicitons le jeune bachelier de ces succès, qui font honneur au Séminaire de Chicoutimi en même temps qu'à lui-même. Monsieur Allard est fils de Monsieur Pamphile Allard, marchand de la Baie-Saint-Paul.

ORDINATIONS

Dimanche, 22 septembre dernier, dans la cathédrale de Chicoutimi, ont été faits diacres M. M. les abbés Adjour Tremblay, Joseph Sheehy et Onias Coulombe, et sous-diacres M. M. les abbés Alfred Simard et Thomas Tremblay. Le dimanche suivant, 29 septembre, M. l'abbé Alfred Simard était promu au diaconat. A l'heure qu'il est, M. l'abbé Simard est encore en retraite pour être élevé demain à la prêtrise.

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS DE SEPTEMBRE

Philosophie senior.—1er, M. O. Bergeron ; 2e, M. J. Brassard.

Philosophie junior.—1er, M. E. Morin ; 2e, M. J. Dufour.

Rhétorique.—1er, M. T.-L. Villeneuve ; 2e, M. M. Beaulieu.

Belles-Lettres.—1er, M. L.-J. Lévesque ; 2e, M. J. Degagné.

Versification.—1er, M. L. Pelletier ; 2e, M. A. Claveau.

Humanités.—1er, M. H. Tremblay ; 2e, M. T.-L. Bergeron.

Classe d'Affaires.—1er, M. O. Beaulieu ; 2e, M. E. Maltais.

Quatrième.—1er, M. M. J. Rossignol et M. Hudon, ex aequo ; 2e, M. E. Pedneault.

Troisième.—1er, M. L. Delisle ; 2e, M. A. Ouellet.

Seconde.—1er, M. E. Simard ; 2e, M. J.-J. Guay.

Première.—1er, M. G. Martel ; 2e, M. J. Drouin.